

niere intéressante & avec beaucoup de vérité. Le style du voïageur suédois est d'une simplicité attachante, & éloigne toute espece de défiance de l'esprit du lecteur. " D'abord
 „ M^r. de V. nous fit dire, suivant sa ma-
 „ niere, qu'il étoit malade : ce qu'il répète
 „ jusqu'à l'ennui depuis plus de quarante
 „ ans. Le pere Jacquier qui a demeuré
 „ longtems avec lui, m'a rapporté à Romé
 „ qu'un jour qu'accoutumé à ce propos, il
 „ en rioit, M^r. de V. l'apostropha ainsi :
 „ *Vous vous moquez de moi, & je fais que*
 „ *vous autres mathématiciens vous ne croiez*
 „ *rien qui ne vous soit démontré ; mais je*
 „ *vais bientôt vous le démontrer, si bien que*
 „ *vous le verrez de vos propres yeux.* Il n'a
 „ point encore tenu parole, quoiqu'il ap-
 „ proche de 80 accomplis. Enfin, il nous
 „ reçut en nous disant : *Je me souviens d'a-*
 „ *voir eu l'honneur de vous voir il y a un*
 „ *an. Vous venez d'Italie, vous y avez vu*
 „ *bien des morts dans les catacombes. Vous*
 „ *verrez bientôt encore un mort ; car je*
 „ *vais mourir dans un clin-d'œil.* Et il se
 „ frappa le front. Le baron Rudbeck le pria
 „ d'attendre au moins que nous fussions
 „ de retour de notre voïage. Pour moi je
 „ lui souhaitai bien des années aussi courtes
 „ à ses yeux que les précédentes, puisque
 „ trois lui avoient paru comme une seule :
 „ car il y avoit trois ans que nous ne l'a-
 „ vions vu.... La cure de Ferney, dont
 „ nous avons vu le curé M^r. Hugonet,